



# C.A.A Magazine

Mai 2019 N°9

## Sommaire :

- Histoire et arc
- Le bouquet
- Le paradoxe
- Rubrique jeu
- Livre tir à l'arc histoire
- Tir du bouquet
- L'assiette du bouquet
- Glossaire

## Histoire et arc 1448– 1720

**Charles VII** (1403-1461) de la dynastie des Valois en 1448 institue les Compagnies régulières appelées "Francs Archers".



Le 2 novembre 1439, formation des Compagnies d'Ordonnances comprenant :  
 - 100 gentilshommes  
 - 200 valets  
 - 300 archers montés

Le 28 avril 1448, une ordonnance rédigée à Montés-lès-Tours "dans chaque paroisse ... y aura un archer", crée les Francs-Archers ( ainsi appelés grâce aux franchises ou exemptions d'impôts qui leur sont données) . Leur rôle est une sorte de réserve de Garde Nationale. Chaque Ville, à l'appel du Roi, en cas de danger, menaçant le pays, doit fournir un nombre proportionnel à sa population de Francs-Archers ou Francs-taupins. Ils sont à pied et avancent en se cachant armés d'un arc, d'un carquois contenant 18 flèches d'une lame à un tranchant. Quelques batailles durant la guerre de cent ans permirent aux archers français de se distinguer et d'être à l'honneur en 1449 à Vernon, en 1450 à Caen et en 1453 à Castillon.

La Compagnie des Francs archers de Compiègne, lors de la bataille de Bouvines, aux vues des résultats qu'avait déployés l'arrière ban de la commune, fut récompensée de la devise de Philippe Auguste "Regno et regi fidelissima".

En 1472, la Compagnie d'Arc de ROYE s'est distinguée malgré la défaite contre les Bourguignons assiégeant Roye .

**Louis XI** en 1480 supprime les Francs-Archers et les remplace par des suisses armés de piques et de hallebardes.



**Charles VIII** (1470-1498), le Lion de la dynastie des Valois rétablit les Francs-Archers..

**François 1er** (1494-1594) : le 24 décembre 1535 supprime définitivement les Francs-Archers tout en maintenant les Compagnies. C'est celui-ci qui adopta les armes à feu dans les armées en guerre. Les confréries des archers conservèrent l'entraînement au tir avec le même cérémonial de présentation, convocations limitées par les moyens de transport à pied, à cheval ou en voiture, dans un rayon 40 km (10 lieues.).



C'est à l'origine des Rondes, desquelles se font ces échanges de fleurs que sont les Bouquets Provinciaux.

En 1509, l'un des plus anciens plans de Compiègne indique le jardin de la confrérie d'arc au coin de la rue d'Ardoise.

En 1620, **Louis XIII** est inscrit comme Membre d'une Compagnie d'Arc de Paris.



1636 Défense par la Compagnie d'Arc de Roye à ROYE assiégée. 1653 A ROYE défense de la ville par la Compagnie d'Arc de Roye face au Prince de Condé où presque tous les Archers périrent. 1668 A ROYE la Compagnie d'Arc de Roye est décimée une nouvelle fois, mais par la peste. 1712 Les archers de la Compagnie d'Arc de Roye se réforment. Instituée en l'honneur de Saint-Sébastien, la connétable des archers et arbalétriers de la ville de Roye abandonne toute prétention belliqueuse et ne s'occupe que d'exercices et de divertissement.

Vers 1640, les Compagnies d'archers disparurent et furent remplacées par les arquebusiers qui avaient les mêmes règlements et remplissaient les mêmes offices.

1720 Dès cette date, une décision dans le Nord de la France est prise de tirer l'oiseau ou au rossignol en bois sur le jardin le 1er mai par les archers. Selon un ordre de tir ( tiré au sort), les archers devaient envoyer les flèches sur l'oiseau placé sur une perche. Le vainqueur ayant coupé l'oiseau en deux, ou soulevé de son support, devenait "Roi du jardin" pour l'année. Il recevait de l'argent et se devait d'offrir un repas à tous ses confrères.

## Le bouquet provincial

Le bouquet provincial est une tradition très ancrée en Picardie, en Ile-de-France et en Champagne. Il s'agit à la fois d'une fête très populaire mais aussi d'une saison de compétition à laquelle les ligues de tir à l'arc sont obligées de participer afin d'intégrer le Championnat de France de tir Beursault.

La fête en elle-même a généralement lieu un dimanche du mois de mai, en extérieur: tous les habitants et commerçants y participent, notamment en décorant les rues, les maisons et les monuments de la ville. Cette célébration se poursuit donc par un concours de beursault organisé par la compagnie d'arc qui reçoit toutes les fins de semaine les autres compagnies participantes dans son «jeu d'arc».

### A l'origine

Les guerres se faisant plus rares à compter du XV<sup>e</sup> siècle, les compagnies d'archers issues des milices bourgeoises (des villes) ne tardèrent pas à transformer ce qui était leur entraînement militaire régulier en un divertissement libre et saisonnier: les exercices aux principales armes défensives devinrent les «nobles jeux» de l'arc, de l'arbalète et de l'arquebuse.

Souhaitant rapidement se mesurer les uns aux autres, les confrères pratiquant ces nobles jeux organisèrent des tournois chevaleresques, appelés «Prix», tant au sein de chaque compagnie qu'entre compagnies des alentours, c'est-à-dire généralement des villes situées dans une même province, d'où le terme de «Prix provincial» ou «bouquet provincial» (Premier bouquet inventorié 1398 par la cie d'arc de Bapaume).

A partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, des «Prix Généraux»<sup>4</sup>, à dimension nationale, sont organisés et mobilisent cette fois-ci des archers, mais aussi des arbalétriers et arquebusiers, venant de tout le royaume. Avec la Révolution, les «Prix généraux», disparaissent, et les compagnies d'arcs, assimilées aux corporations, sont dissoutes. Les confréries d'archers commencent à se reformer sous le premier Empire, et des bouquets à dimension cantonale et régionale sont de nouveau organisés, sous le vocable de «bouquets provinciaux» (l'adjectif «provincial» fut conservé malgré la disparition officielle des provinces).

Si entre les XIV<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles la fête avait lieu sur plusieurs jours continus (3 à 10 jours), depuis le XIX<sup>e</sup> siècle la grande fête se déroule désormais sur une seule journée, un dimanche, et les archers se disputent ensuite le "Prix Provincial" les samedis, dimanches et jours fériés suivants, durant 3 à 4 mois selon un calendrier fixé en avance, déterminé par le nombre de pelotons (petit groupe d'archers) inscrits.

Les bouquets provinciaux étaient à l'origine – sous l'Ancien Régime – organisés au sein d'une ronde (appelée aussi «famille» en Ile-de-France), c'est-à-dire le regroupement d'une trentaine de compagnies d'arc géographiquement voisines. Le principe était que chacune puisse se rendre à la fête en moins

d'une journée de marche. Ces concours servaient alors à la fois d'entraînement et de lien fraternel grâce à une émulation entre compagnies. C'est ainsi que chaque «province» se trouvait chargée d'organiser la fête du bouquet et de transmettre, comme symbole d'entente, un vase à la prochaine compagnie organisatrice. Cela explique également l'existence de plusieurs bouquets la même année.

Cette forme d'organisation de la manifestation a perduré bien au-delà de la Révolution, tout en conservant l'emploi des termes anciens: jusqu'en 1999, plusieurs «bouquets» ont été organisés chaque année dans une «province» différente, bien que la tendance forte soit à organiser un seul bouquet par an pour des raisons essentiellement d'ordre économique.



### Le déroulement

Le défilé du bouquet provincial n'est pas sans rappeler les parades militaires de l'Ancien Régime et le concours, les tournois qui permettaient aux guerriers de s'entraîner et de se mesurer les uns aux autres dans les temps de paix. Il en résulte aujourd'hui une organisation spécifique et un déroulement bien codifié. Le jour de la parade, les compagnies doivent tout d'abord présenter leur drapeau afin de retirer un numéro d'ordre dans le défilé. Cette présentation se fait au son du tambour de la compagnie accueillante. Ce numéro a son importance car il permet de départager d'éventuelles égalités lors des tirs. Le porte-drapeau confirme également le jour où le peloton viendra tirer pour le prix (depuis peu, cette information est gérée à l'avance sur un bulletin d'inscription numérique). Les trois premiers numéros reviennent: 1 à la compagnie qui offre le bouquet, 2 à celle qui le présente, 3 à celle qui le recevra. Ces dernières années, les bouquets ont réuni près de 300 compagnies d'arc et sociétés de tir à l'arc (302 à Compiègne en 2013, 271 à Paris en 2014), soit près de 3 000 archers.

### Valeur et tradition

Le bouquet provincial est une manifestation complexe, mêlant étroitement histoire, tradition orale et sport, mais certains aspects en sont, selon les cas, surreprésentés ou sous-représentés par les pratiquants du «noble jeu de l'arc» afin d'adapter la réalité à leur vision de la tradition, en les expliquant ou en les justifiant à leur manière.

La clé principale est une notion affirmée de continuité temporelle, déclinée par les archers sur plusieurs plans.

Il y a une réalité historique: la structure en compagnie remonte au Moyen Âge et par ailleurs la manière de tirer au beursault n'a pas changé depuis au moins le XVIII<sup>e</sup> siècle. Les principes orientant le déroulement de la compétition liée au bouquet ont eux aussi peu évolués depuis cette époque, ce qu'attestent les nombreux règlements conservés, où bien des points sont identiques aux règles actuelles.

Cette persistance d'un type d'organisation d'Ancien Régime est revendiquée bien plus que d'autres aspects qui se sont probablement ajoutés à la tradition du bouquet au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, telle la présence des «jeunes filles en blanc», (symbole de pureté) dans le défilé, qui n'est pas attestée dans les quelques descriptions anciennes de cortèges de bouquet.

Les archers revendiquent également un rôle symbolique de protection de la population lié à leur pratique, et cautionné par des autorités civiles: si ce n'est qu'un jeu populaire, il y a des «rois» et des «empereurs», et c'est, à notre connaissance, le seul jeu traditionnel français dont chaque année le gagnant d'une compétition reçoit un prix offert par le Président de la République. Malgré son nom évoquant l'organisation administrative de l'Ancien Régime, la tradition du «bouquet provincial» a donc été cautionnée par les présidents des Troisième, Quatrième et Cinquième République!

La fête du bouquet est également un marqueur temporel symbolique pour la population, car cette manifestation tourmente n'est organisée qu'épisodiquement dans une commune. Pour certains habitants, le bouquet ne peut être l'affaire que d'une génération; le bouquet suivant ne pourra se dérouler dans la ville que quand leurs enfants seront en âge eux-mêmes d'y participer. Si cette vision ne correspond en rien à la réalité, elle prouve la force de transmission des valeurs attribuée au bouquet provincial.

Le bouquet est enfin un rare moment de rencontre de la communauté des archers, renforçant sa cohésion et affirmant son originalité. Tous les archers communient dans cette manifestation qui constitue le plus grand concours populaire de tir à l'arc existant en France: si la fête est laïque, à l'instar des pèlerins, chaque archer se doit d'avoir participé dans sa vie à un ou plusieurs «bouquets»! C'est également l'occasion d'affirmer la force de la communauté, qui défile fièrement dans une ville où toute la circulation est arrêtée pour laisser passer le défilé des archers.

### Le vase du bouquet

Traditionnellement, le vase gagné par l'archer réalisant la meilleure flèche dans la catégorie «arc classique» est le fameux Vase de la Manufacture de Sèvres, édité sur demande et offert à la compagnie organisatrice par le Président de la République française.



### L'assiette du bouquet

Ces objets, d'abord produits en petit nombre et remis comme prix ont ensuite été produits en série et commercialisés comme souvenirs.

Leur vente permet à la compagnie organisatrice d'amortir les frais engagés pour la réalisation de l'événement. Le décor peint suit une codification tacite: le lieu et la date du bouquet figurent, y sont repris les couleurs et souvent les armoiries de la Ville.



# Le paradoxe

Pour un archer droitier,

Quand l'archer décoche, la corde bouge sur le plan horizontal sur la gauche (face à la cible) déplaçant avec elle l'encoche. Quand la corde commence à bouger vers l'avant avec l'encoche, la pointe de la flèche oppose une résistance à ce mouvement, ce qui fait que la flèche est légèrement courbée vers l'arc. Quand cette flexion initiale de la flèche se termine, la corde avec l'encoche revient vers le centre puis sur la droite du centre de l'arc. A ce moment la partie avant de la flèche exerce une poussée contre la fenêtre interne de l'arc ou le berger-button s'il y en a un. Toutes ces actions se déroulent en une fraction de seconde dans les premiers centimètres du déplacement de la flèche. Au cours de la flexion horizontale suivante quand la flèche est presque en mode libre, n'étant retenue que par la corde pendant cette deuxième partie du cycle. A la fin du cycle complet (inclinaison vers l'intérieur puis inclinaison éloignée de l'arc) l'encoche quitte la corde envoyant la flèche au loin vers la cible.

Ces mouvements de la flèche sont appelés 'le Paradoxe' et sont à l'origine de la vibration et de l'oscillation horizontale de la flèche.

Les flèches 'volent', elles se déforment, vibrent et oscillent sur le plan horizontal et si le point d'encoche est mal placé, elles peuvent osciller sur le plan vertical. Une mise en place et un réglage corrects de l'arc vous aideront à minimiser les forces appliquées sur la flèche et à atteindre une performance optimale. Le spine dynamique de la flèche qui quantifie l'inclinaison initiale subie par la flèche au moment de la décoche et qui détermine dans quelle mesure la flèche est souple ou rigide au moment du tir. Ce spine correspond aux caractéristiques de torsion de la flèche au moment de la décoche est affecté par un certain nombre de facteurs, dont la plupart peuvent être ajustés pour améliorer le vol des flèches.

*Ajustements pour améliorer le spine dynamique, rendre les flèches moins souples à la décoche*

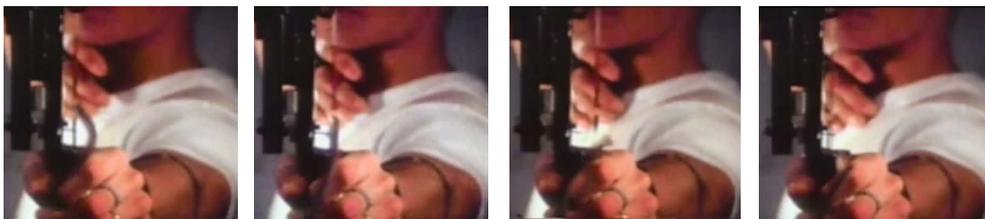
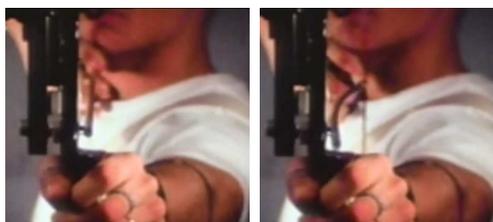
- réduire le poids de la pointe
- ajouter du poids à l'encoche de la flèche
- raccourcir le fût
- réduire la puissance de l'arc
- réduire le band. Faites attention car cela entraîne une poussée de la flèche plus longue, ce qui fait qu'elle semble plus souple.

- augmenter le poids de la corde (augmenter le nombre de brins)
- changer les flèches pour des fûts plus rigides, c'est-à-dire

pour une valeur inférieure du spine statique.

*Ajustements pour réduire le spine dynamique, rendre les flèches plus souples à la décoche*

- augmenter le poids de la pointe
- rallonger le fût
- augmenter la puissance de l'arc
- augmenter le band. Faites attention car cela entraîne une poussée de la flèche plus courte, ce qui fait qu'elle semble plus rigide
- réduire le poids de la corde (diminuer le nombre de brins)
- changer les flèches pour des fûts plus souples, c'est-à-dire pour une valeur supérieure du spine statique.



## Rubrique jeu

Rien de mieux qu'un bon coin de détente. Un rébus, il va de soit que c'est sur le thème du tir à l'arc.

A)



Solution

du mois de mars

A)



arche - haie- jeu- vous- sale — U

Archer je vous salue.

## Livre tir à l'arc et histoire

### Statuts et règlements généraux du noble jeu de l'arc

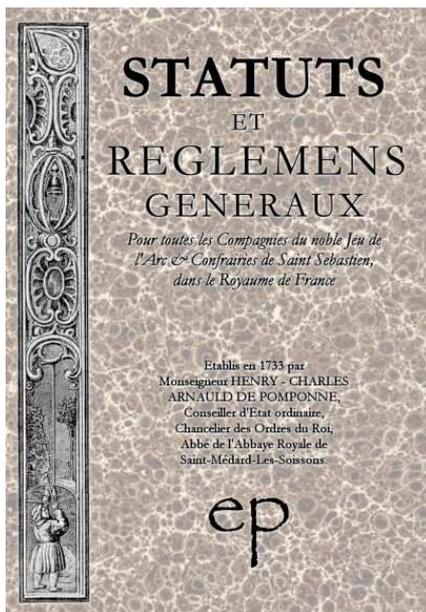
Henry-Charles Arnaud de Pomponne

Cet ouvrage est la reproduction intégrale de l'édition des Statuts et règlements généraux établis en 1733 par Monseigneur Henry – Charles Arnaud de Pomponne, Conseiller d'Etat ordinaire, Chancelier des Ordres du Roi, Abbé de l'Abbaye Royale de Saint-Médard-Les-Soissons, pour toutes les Compagnies du noble Jeu de l'Arc et Confréries de saint Sébastien, dans le Royaume de France, réalisée par E. Leconte, imprimeur à Crépy en Valois, par les soins de Geoffroy, Capitaine de la Compagnie d'Arc de Pierrefonds-les-Bains en 1887.

Les planches à la fin de l'ouvrage proviennent d'édition Giroud de 1838 à Senlis.

Les documents qui ont servis à la réalisation de ce recueil font parties des collections du musée de l'archerie de Crépy en Valois

ISBN : 978-2-35422-261-1  
68 pages - Format 14x20 cm.

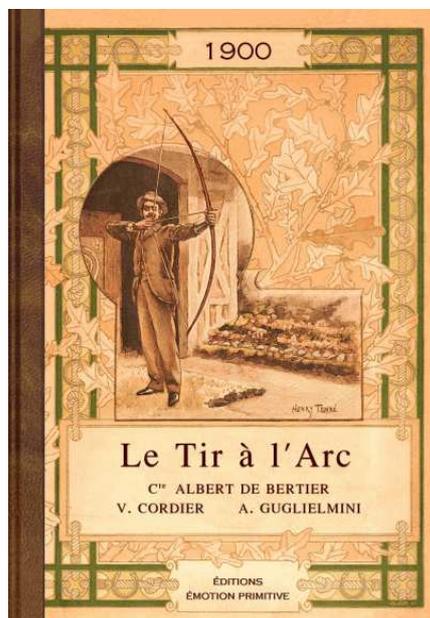


### Le tir à l'arc

Le Comte Albert de Bertier

La bibliographie française de l'archerie est riche de plus de quatre cents ouvrages. Nous vous proposons dans ces pages la réédition d'un de ses monuments : LE TIR A L'ARC, plus connu des initiés sous le nom de "LE BERTIER". Ce livre fut publié en 1900 par la librairie Hachette et Cie dans la collection "Bibliothèque du sport". Cet ouvrage est signé par : Le Comte A. de Bertier, V. Cordier et A. Guglielmini. Le tir à l'arc sportif est aujourd'hui le résultat d'une évolution rapide et fortement influencé par la dimension internationale du sport. Ces pages sont les témoins de la fin d'une époque où le tir à l'arc pouvait encore son existence dans des traditions façonnées lentement par les siècles et les archers. L'archer d'aujourd'hui trouvera dans ces pages le formidable message de ceux qui l'ont précédé dans sa passion, derrière un arc. Il y trouvera des racines qui nous l'espérons lui permettront de se sentir relié à l'histoire de son sport et d'en tirer ainsi toute la force. Nous remercions la famille de Bertier, les éditions Hachette et le musée de l'archerie de Crépy en Valois qui ont gracieusement autorisé et motivé cette réédition. Illustré de près de 150 dessins et gravures dans le texte.

ISBN : 978-2-35422-109-6  
332 pages - Format 14x20 cm.



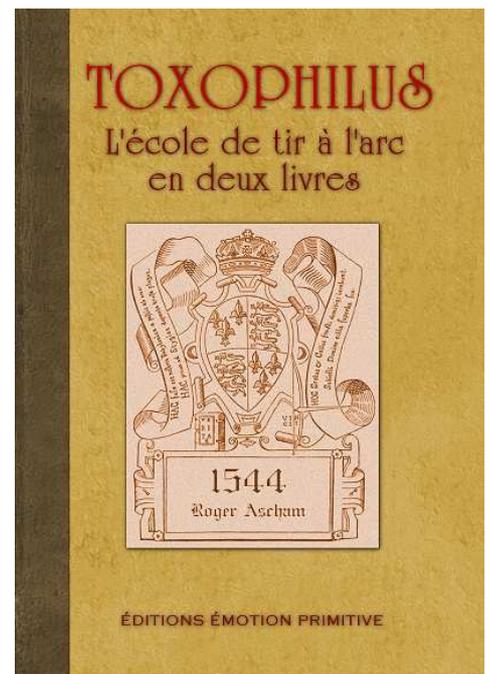
### Toxophilus

Roger Ascham

Toxophilus, écrit en 1544 par Roger Ascham, est le premier ouvrage important sur le tir à l'arc. Autant l'escrime était considérée, et de nombreux traités sur son enseignement existent, autant l'arc n'était pas une arme noble, malgré sa pratique universelle.

L'intérêt de ce livre est multiple : La référence, bien sûr, pour de nombreux archers car les enseignements qu'il présente couvrent tout autant les aspects psychologiques, les aspects techniques de l'équipement de l'archer que les méthodes d'entraînement de l'époque ; Historique, car Roger Ascham l'écrivit non pas en latin comme il était d'usage, mais en anglais "moderne" pour le rendre accessible à tous ; Sociologique, car l'auteur expose tout l'intérêt de l'enseignement du tir à l'arc pour le peuple anglais du XVIème siècle, et par ce fait permet de découvrir des aspects sociaux de l'Angleterre de cette période.

ISBN : 978-2-35422-226-0  
252 pages - Format 14x20 cm.



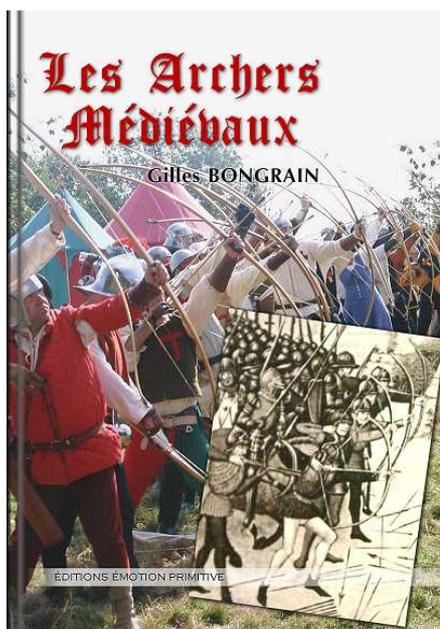
## Les archers médiévaux

Gilles Bongrain

L'archerie est présente en Europe depuis la Préhistoire et ne disparaîtra qu'avec l'apparition d'armes à feu performantes au tournant du XVI<sup>ème</sup> siècle. Les archers ont toujours fait partie des armées, et mis à part la période Romaine, durant laquelle l'arc composite a été largement employé, le principal arc utilisé à travers ces époques a été le longbow en if. Les trouvailles archéologiques en font foi, il a toujours été réalisé selon le même principe : forme fuselée en D ou en O et utilisation de la couche d'aubier afin de le transformer en quelque sorte en arc composite naturel. Cet ouvrage dédié aux archers et aux passionnés de la reconstitution historique s'articule autour de sept chapitres : le yeoman, les francs archers, la vie quotidienne de l'archer, la vêtue et l'équipement, les chevaux et l'archer médiéval, le matériel d'archerie et les archers au combat.

Ouvrage illustré de 60 photos et gravures.

ISBN : 978-2-35422-115-7  
108 pages - Format 14x20 cm.

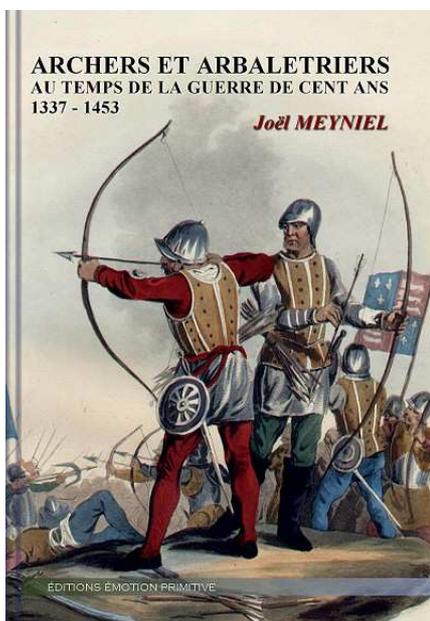


## Archers et Arbalétriers au temps de la guerre de 100 ans

Joël Meyniel

L'utilisation stratégique de «l'artillerie de jet» (arc et arbalète) a toujours été déterminante dans les grandes batailles médiévales mais rarement en faveur des Français. Face aux armées d'archers anglais, disciplinés et organisés, les stratèges Français ont une vision trop traditionnelle de l'art de la guerre, basée sur une cavalerie indisciplinée, appuyée par une artillerie d'arbalétriers mercenaires. En 1450, en optant pour une «artillerie à poudre» (bombardes et autres canons), les Français innovent dans l'art de la guerre, condamnant irrémédiablement «l'artillerie de jet» au déclin et à sa fin. Les soldats anonymes de la guerre de Cent Ans, vont être les acteurs involontaires de profonds changements qui feront naître les états modernes, les Etats-Nations. Les champs de batailles que sont Crécy, Azincourt ou Poitiers sont encore là pour nous rappeler ce que fut la vie de ces hommes. Au détour d'un chemin, en scrutant l'horizon, on peut, avec un peu d'imagination, percevoir le sifflement des flèches. Aussi, prenez plaisir à parcourir ce chemin et laissez-vous guider sur les traces des hommes de trait...

ISBN : 2-914123-93-0  
150 pages - Format 14x20 cm.



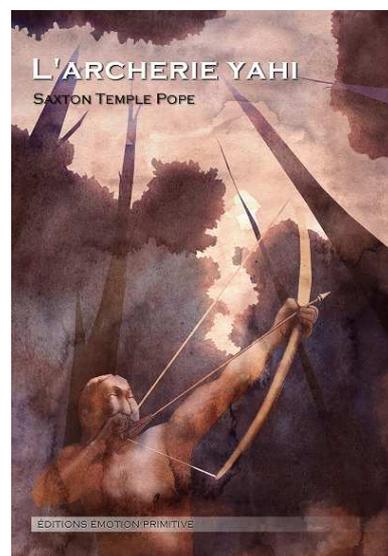
## L'archerie Yahi

Saxton Pope

Ishi était le dernier survivant de la tribu Yahi, il s'est rendu à l'homme blanc en 1911. Ces pages sont l'héritage de son savoir faire en tant que facteur d'arc et chasseur. Cet ouvrage est la traduction de l'étude de 1918 du Docteur Saxton Temple Pope, « Yahi archery » qui fut publiée en 1926 aux Etats Unis d'Amérique par l'université de Californie. Le Docteur Pope est décédé en 1926 d'une pneumonie contractée à son retour de chasse en Afrique. Traduction Jean-Pierre Martinache.

« Le présent essai est une tentative de présentation de faits concernant l'archerie d'une tribu, les Yahi ou Indiens Deer Creek, du nord de la Californie centrale, la partie la plus méridionale de la branche des Yanan, représentée en la personne de son dernier survivant, Ishi, qui vécut de 1911 à 1916 à l'Université de Californie. L'essai portera d'abord sur les très intéressantes méthodes Yahi de fabrication des éléments de l'archerie et, en second, sur leur style de tir ». Saxton T. Pope

ISBN : 2-914123-78-7  
112 pages - Format 14x20 cm.

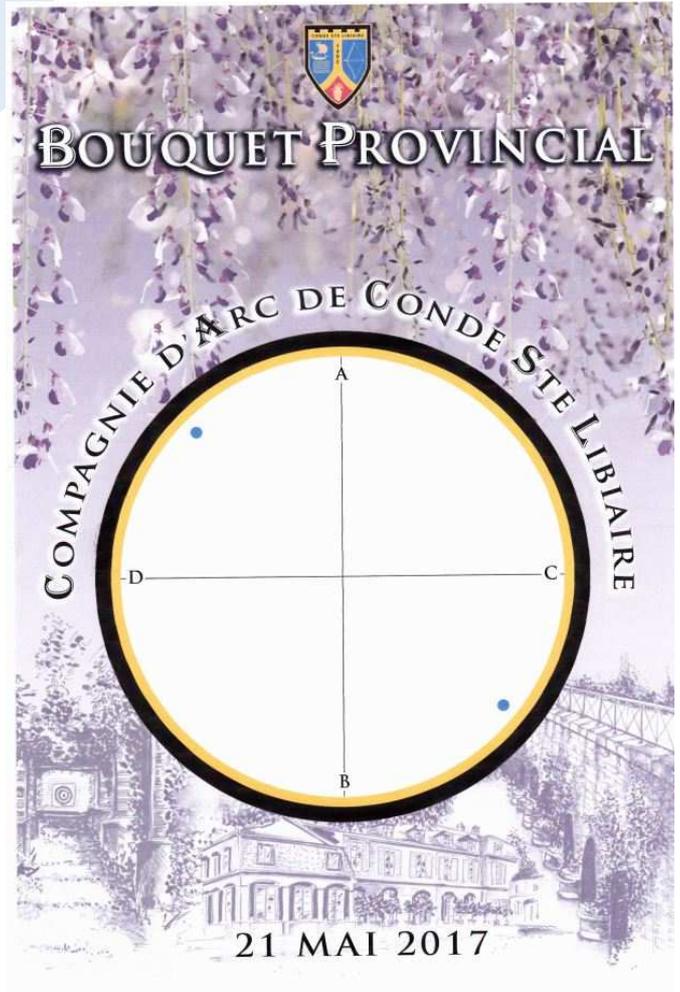


## Le tir du bouquet

Le tir du Bouquet (qualificatifs au Championnat de France) avec carte et marmot spécifiques est la complétion la plus disputée au tir à l'arc toutes disciplines confondues.

Ce tir comporte deux catégories, le tir à l'honneur où l'on compte d'abord les honneurs (nombre de flèches à l'intérieur du grand cordon) avant de compter les points. Rester dans la carte signifie rester dans l'honneur, au sens propre comme au figuré. Cela fait partie de l'initiation à la Chevalerie de l'Arc.

Et la deuxième catégorie est le prix au noir. Un classement à la meilleur flèche.



« La complétion la plus disputée au tir à l'arc 1621 archers en 2017 »



Pour information voici le nombre total de participant au bouquet 2017.

**1621 archers** suivants ces catégories

Individuels Classiques Jeunes

Nombre d'archers : 87

Individuels Arcs Classiques Dames

Nombre d'archers : 264

Individuels Arcs Classiques Hommes

Nombre d'archers : 700

Individuels Arcs à Poulies Jeunes

Nombre d'archers : 23

Individuels Arcs à Poulies Dames

Nombre d'archers : 93

Individuels Arcs à Poulies Hommes

Nombre d'archers : 359

Individuels Arcs Droits Dames

Nombre d'archers : 14

Individuels Arcs Droits Hommes

Nombre d'archers : 71

Individuels Arcs Sans Visseurs Dames

Nombre d'archers : 2

Individuels Arcs Sans Visseurs Hommes

Nombre d'archers : 8

Et toujours pour information les valeurs des meilleures flèches 2017 par catégorie.

**Classiques Jeunes**

**2mm et 3/20mm**

**Classiques**

**1mm et 4/20mm**

**Arcs à Poulies**

**0mm et 3/20mm**

**Arcs droit**

**5mm et 9/20mm**

# L'assiette du bouquet



pour la réalisation de l'évènement. Le décor peint suit une codification tacite: le lieu et la date du bouquet figurent, y sont repris les couleurs et souvent les armoiries de la Ville.

La vente des assiettes de Bouquet représentent 800 à 1000 unités pour la totalité de l'évènement.

Ces objets, d'abord produits en petit nombre et remis comme prix ont ensuite été produits en série et commercialisés comme souvenirs. Leur vente permet à la compagnie organisatrice d'amortir les frais engagés



« Leur vente permet à la compagnie organisatrice d'amortir les frais engagés pour la réalisation de l'évènement »





## Compagnie d'Arc d'Asnières

Gymnase Descartes  
2, rue des Mourinoux  
92600  
Asnières sur seine

Téléphone : 06 63 53 18 68  
Messagerie :  
arc.asnieres@hotmail.fr

RETROUVEZ- NOUS SUR LE  
WEB!

[HTTP://WWW.COMPAGNIE-ARC-  
ASNIERES.COM/](http://www.compagnie-arc-asnieres.com/)

# Glossaire

## P

**pic** (arc compound). C'est le moment où la puissance des branches est à son maximum lors de la mise en tension de l'arc.

**plancher** Surface horizontale à la base de la fenêtre de l'arc.

**plastron** Accessoire protégeant la poitrine et évitant le frottement de la corde sur la poitrine.

**plume** Penne en plume naturelle.

**Plume coq** Plume opposé à la fenêtre d'arc.

**Plume spin wing** Plume utilisée en extérieur permettant une grande pénétration dans l'air de la flèche.

**Poids** Se place sur les stabilisateurs pour mieux régler l'équilibre de l'arc.

**Poids de pointe** Poids de l'effort exprimée en % ou en grain.

**poignée** Partie centrale de l'arc (corps de l'arc) où sont fixées les branches.

**Point de pivot** Centre de gravité de l'arc. Correspond aux creux de la poignée. C'est autour de ce point que bascule l'arc.

**Point de pression** Arc tendu, c'est le point de contact entre le grip et la main d'arc.

**Point d'encoche** Repères constants sur la corde qui reçoivent l'encoche.

**Pointe** Embout de la flèche.

**pouce** Unité de mesure de longueur anglaise (*inch*) équivalant à 2.54 Cm

**poupée** Extrémité de la branche spécialement travaillée pour y accrocher la corde.

**Protège bras** Accessoire évitant les frottements de la corde sur le bras lors du lâcher de la corde.

**Puissance marqué** Valeur exprimé en livres et généralement indiqué sur la branche inférieur de l'arc.

**Puissance réelle** Arc pesé à l'allonge du tireur.

## R

**repère** Points ou traits marqués sur l'arc permettant un alignement de la corde ou un repère de visée.

**repose-flèche** Accessoire en plastique, en feutre ou en métal fixé sur la joue d'arc à 17 mm environ du *plancher d'arc*, qui sert de point d'appui à la flèche.

**revenir** Discipline qui consiste à relâcher la tension de l'arc sans décocher en cas de gêne ou de difficulté passagère. On peut *revenir* autant de fois que désiré, mais dans les limites du temps autorisé.

**rigidité** *spine* en anglais, résistance à la déformation d'une flèche.

## S

**Sortie de flèche** Manière dont la flèche quitte l'arc.

**stabilisateur** poids reliés par une tige destiné à limiter les effets de torsion de l'arc se produisant à la décoche.

**sucette** repère de corde généralement constitué par une rondelle de cuir, de caoutchouc ou de matière plastique enfilé sur la corde et vient sur les lèvres du tireur à pleine allonge.